

## PLEINS FEUX SUR L'ALPHABÉTISATION

### LA SOLUTION C.L.E.

Une méthode mise au point par des Rotariens a permis l'alphabétisation de milliers de personnes

### SUR LE TERRAIN

Une experte thaïlandaise de la méthode C.L.E. rejoint le Rotary grâce à son intérêt pour l'alphabétisation

### ACTIONS D'ALPHABÉTISATION EN ÉGYPTE, AFRIQUE DU SUD ET AMÉRIQUE DU NORD

# GLOBAL OUTLOOK

## Comprendre l'illettrisme

Comprendre le problème permet de monter des actions efficaces

Les causes de l'illettrisme sont multiples : insuffisance du nombre des écoles, du matériel d'enseignement et des fonds publics pour l'éducation, traditions limitant l'accès à l'éducation pour les filles et les femmes, etc. Le problème se situe bien au-delà d'apprendre à simplement déchiffrer des mots. Dans un monde de plus en plus complexe, ne pas savoir lire condamne un adulte à vivre toute sa vie dans la pauvreté.

L'UNICEF estime qu'aujourd'hui, un milliard d'enfants et d'adultes ne savent ni lire, ni écrire. Selon l'*International Reading Association* qui, en association avec des Rotary clubs du monde entier, monte des actions d'alphabétisation, 113 millions d'enfants des pays du tiers-monde ne sont pas scolarisés. À l'échelle mondiale, environ 500 millions de femmes sont analphabètes, soit deux tiers de la population adulte souffrant d'illettrisme.

L'UNESCO a établi en 2007 que les taux d'alphabétisation des populations variaient de 23,6 % au Burkina Faso à plus de 99 % en Amérique de Nord, en Europe et dans les pays de l'ancien bloc soviétique. Les taux élevés enregistrés dans les pays industrialisés

sont trompeurs : les personnes pouvant seulement identifier des mots sur papier ne sont pas en mesure d'obtenir des emplois simples qui, aujourd'hui,

requièrent des facultés d'analyse élevées. Rich Long, directeur des relations avec les gouvernements à *International Reading Association* prend l'exemple de l'armée de l'air américaine : il y quarante ans, un mécanicien-avion ayant interrompu sa scolarité devait pouvoir lire un manuel d'entretien de 36 pages. Aujourd'hui, ce même manuel en comporte 70 000. « On ne peut pas fonctionner correctement dans la société actuelle sans pouvoir lire des phrases complexes, déclare M. Long. Il ne s'agit pas d'avoir reçu une alphabétisation de base. Il s'agit de maîtriser la lecture. »

Il existe cependant une lueur d'espoir :

les Rotary clubs du monde entier ont déjà monté des milliers d'actions d'alphabétisation. En 1992, le R.I. y a consacré son premier groupe d'appui. Son rôle aujourd'hui est de faire connaître les actions ayant fait leurs preuves et de communiquer aux clubs et districts toutes les ressources utiles pour monter des actions efficaces.



**Les actions d'alphabétisation du Rotary ont apporté un soutien important aux écoles du Sri Lanka.**

Comment un club sans expérience en alphabétisation peut-il monter une action efficace ? Tout d'abord, ses membres doivent identifier les problèmes dans la collectivité visée, affirme Richard Hattwick, coordinateur général du groupe d'appui et ancien gouverneur du district 6460 (Illinois, États-Unis). Il recommande que les clubs fassent une évaluation des besoins pour déterminer le type d'action le mieux adapté. Pour recevoir des conseils sur les évaluations des besoins ou le montage d'actions d'alphabétisation, les Rotariens peuvent contacter leur coordinateur de zone ou de région (répertoriés dans l'*Official Directory*) et les antennes locales d'*International Reading Association* ([www.reading.org](http://www.reading.org)). Les Rotariens ayant de l'expérience dans l'enseignement sont une ressource précieuse pour évaluer les besoins les plus urgents des collectivités et mettre en œuvre des actions.

Les besoins varient selon les régions du monde : « Dans le Pa-

cifique-Sud, confie Lina Aurelio, coordinatrice Alphabétisation, l'illettrisme est causé par la pauvreté, le manque d'écoles et d'instituteurs. » Construire, équiper des écoles, former les enseignants est l'approche la mieux adaptée. Une subvention de contrepartie en Afrique du Sud fournit une alphabétisation de base aux femmes et à la population carcérale. Aux États-Unis, au Canada, et dans des régions du Royaume-Uni et d'Irlande, de nombreux clubs participent activement à l'action *Dolly Parton's Imagination Library* (Bibliothèque de l'imagination) qui encourage la lecture par des envois réguliers de livres. Certaines collectivités fournissent l'accès à des ordinateurs et à l'enseignement de la lecture assisté par ordinateur, alors que d'autres préfèrent des solutions plus classiques comme des cours individuels ou des dons de livres. Enfin, la méthode C.L.E. du Rotary, hautement souple et adaptable à toute culture locale, a transformé la vie de milliers de personnes

souffrant d'illettrisme.

Grâce aux ressources déployées par le Rotary International, monter une action d'alphabétisation est relativement simple pour les clubs et districts, affirme David Fowler, vice-président du RIBI et conseiller du groupe d'appui Alphabétisation du R.I. « Pouvoir lire, c'est avoir la possibilité de briser le cycle infernal de la pauvreté, source de crimes, de maladies et au final, de xénophobie et de terrorisme. Par leurs actions d'alphabétisation, les Rotariens construisent la paix, pierre après pierre. »

Nancy Shepherdson

### Également en ligne

Actions d'alphabétisation du Rotary en cours, *Outils d'évaluation d'une collectivité* [605C] et fiche-info sur le Rotary et l'alphabétisation.

## La solution C.L.E.

Une méthode révolutionnaire mise au point par des Rotariens a permis d'apprendre à lire à des centaines de milliers de personnes



Avec le soutien du Rotary, plus de 2 000 enseignants brésiliens ont pu apprendre la méthode C.L.E.

Pour un enfant, savoir lire et écrire est la clé de toute confiance en soi. Pour un adolescent, cela a une influence directe sur la poursuite de ses études. Pour un adulte, c'est la garantie d'un revenu régulier et de ne pas avoir à lutter toute sa vie pour nourrir sa famille.

L'illettrisme et la pauvreté sont étroitement liés et toute solution doit attaquer les deux problèmes de front. La méthode C.L.E. (*Concentrated Language Encounter*) mise au point il y a 20 ans par le Rotary s'est propagée dans les salles de classe du monde entier et

est aujourd'hui utilisée dans plus de 30 pays.

C.L.E. offre deux approches bien distinctes : activités ou lecture de textes. Dans la méthode se concentrant sur la lecture de textes, toute la classe lit en même temps. Ensuite, les enseignants supervisent des activités qui aident les élèves à saisir le sens de ce qu'ils viennent de lire. Enfin, les élèves, répartis en groupes, écrivent leurs propres textes. Les enseignants ajoutent progressivement des exercices conçus pour développer des connaissances

plus larges telles que l'indentification des mots et la construction de phrases. La méthode basée sur des activités utilise une activité structurée, telle que la plantation d'un jardin. Puis, enseignants et élèves écrivent un texte pour résumer ce qui a été accompli. Les deux approches mettent l'accent sur le travail de groupe et permettent aux élèves de s'aider si l'un d'entre eux a des problèmes de compréhension.

Le programme C.L.E. mis en place à Mandaluyong (Philippines) illustre le succès de la méthode. Financée en partie par deux subventions de contrepartie de la Fondation Rotary, l'action, d'une durée de 4 ans, couvre les 16 écoles élémentaires de la ville. Florencia C. Domingo, surintendant des écoles municipales de Mandaluyong, affirme qu'auparavant, seuls quelques élèves étaient motivés. « Avec C.L.E., tout le monde en classe est intéressé et souhaite s'impliquer d'avantage. »

Créer un livre de toutes pièces plutôt que d'utiliser des manuels de classe aide à développer le sens

entre les sexes demeurent des facteurs majeurs. »

La nature flexible et transposable de la méthode C.L.E. garantit des coûts réduits : il faut simplement du papier, du carton, des crayons, des ciseaux et de la ficelle pour les reliures. La formation dispensée par l'enseignant est la clé de voute de la méthode. Et pour cette simple raison, les Rotariens font souvent toute la différence.

James Adamson, ancien gouverneur du district 9650 (Australie) et ancien coordinateur général du groupe d'appui Alphabétisation du R.I. forme des enseignants à la méthode C.L.E. depuis plus de dix ans. Ancien directeur d'école, M. Adamson, convaincu de l'intérêt de la méthode, y fut formé en Thaïlande en 1996 et assure aujourd'hui des formations en Afrique du Sud et aux Philippines. « La formation est simple, bien reçue par les enseignants et elle a fait ses preuves », explique-t-il. Il estime que le coût pour monter une action se situe entre 18 000 et 20 000 USD. Cela comprend la formation des enseignants et des



**Shaianna Barbosa est l'une des 70 000 Brésiliens ayant appris à lire et à écrire grâce à la méthode C.L.E.**

et en développant des partenariats, les Rotariens peuvent jouer un rôle clé dans ces efforts. Elle conseille aux clubs désireux de monter des actions d'adopter une approche intégrée : « Les organisations comme le Rotary doivent apporter des fonds et appliquer leur méthodologie efficace pour aider les pays à offrir des programmes d'alphabétisation. »

Selon les derniers chiffres, la Fondation Rotary a accordé plus de 140 subventions à des actions C.L.E., totalisant 3,3 millions USD. Parmi celles-ci, 6 subventions 3-H soutiennent des actions pluriannuelles au Bangladesh, au Brésil, aux Philippines, en Afrique du Sud, en Thaïlande et en Turquie, pour un montant total de 2,4 millions USD. Une de ces actions 3-H, de 400 000 USD, a débuté en 1997 par une phase pilote à Contagem, près de Belo Horizonte au Brésil. La Fondation a ensuite accordé en 2001 une subvention de 233 752 USD, complétée par des contributions de districts brésiliens et internationaux. L'action a desservi 70 000 élèves de milieux défavorisés.

« Les enfants sont souvent exposés à la drogue et à la criminalité, confie Eduardo Krafetuski, coordinateur de l'action et ancien gouverneur du district 4760. Quand ils sont à l'école, ils retrouvent des amis et ont le sentiment d'appartenir à une équipe. » Florencia Domingo, qui observe des sessions d'apprentissage C.L.E. aux Philippines, affirme que l'approche bénéficie à toute la

## La méthode C.L.E. a eu un fort impact dans nos classes.

— Florencia Domingo

de la responsabilité chez les élèves et permet aux enseignants de monter des programmes sur mesure adaptés aux cultures locales. Margarete Sachs-Israel, responsable des services de coordination de la Décennie des Nations unies pour l'alphabétisation souligne un besoin important en faveur de méthodes d'alphabétisation adaptées aux différents contextes géographiques et culturels.

« Vous pouvez avoir une excellente méthode qui fonctionne dans un pays, mais qui n'aura pas les mêmes effets ailleurs, dit-elle. Les besoins, les dimensions culturelles, la langue et les relations

fournitures scolaires pour deux ans. Même si le soutien financier provient de fonds publics, de la Banque mondiale, de l'UNESCO et l'UNICEF, les Rotariens financent près de deux tiers des programmes mis en place dans le monde.

La Décennie des Nations unies pour l'alphabétisation, effort de mobilisation jusqu'en 2012 pour combattre l'illettrisme, a, dans son dernier rapport, estimé que les fonds alloués étaient très insuffisants. « La communauté internationale, le secteur privé et la société civile doivent s'engager », ajoute Mme Sachs-Israel. En soutenant les actions d'alphabétisation

classe. « Les enseignants sont plus sûrs d'eux car ils maîtrisent désormais les outils d'enseignement de la lecture. Les élèves participent et offrent des suggestions. L'atmosphère qui règne est remarquable. »

Le Rotary club de Mandaluyong parraine les écoles que Florencia Domingo visite. Près de 200 membres de 7 autres clubs locaux sont aussi impliqués dans la gestion de l'action. « Les Rotariens nous aident beaucoup, affirme-t-elle. En observant le déroulement des classes et en assurant le suivi, ils établissent de solides relations de travail avec les enseignants. »

En 2007, la Fondation a accordé une autre subvention 3-H de 270 000 USD pour étendre la méthode C.L.E. aux Philippines. Les fonds débloqués permettent de créer un manuel d'apprentissage spécifique à la région et d'appuyer l'intégration de la méthode C.L.E. dans le cursus éducatif du pays.

Habituellement utilisée dans des classes, la méthode est également adaptable à des environnements moins scolaires. Des actions en Inde et au Mexique ont visé des enfants des rues, et en Égypte et Thaïlande, les bénéficiaires étaient non-voyants. En Turquie, une subvention 3-H de

258 000 USD a ciblé 58 000 adultes, pour la plupart des femmes. Cette action, parrainée par le club d'Izmir-Karsiyaka, a permis d'ouvrir 450 centres d'apprentissage, dont 150 dans les provinces de l'est et du sud-est du pays, majoritairement Kurdes.

La plupart des programmes C.L.E. destinés aux adultes ont une approche basée sur des activités qui complètent parfaitement les actions de formation professionnelle. Des cours pour chauffeurs de taxi aborderont le langage pratique et la lecture de cartes, alors que des programmes destinés aux cuisiniers pourront se concentrer sur la lecture de livres de cuisine.

Des actions centrées sur des activités permettent aux bénéficiaires d'aspirer à un travail plus rémunérateur. M. Adamson se souvient d'une action pour adultes au Népal d'apprentissage de la confection de chapeaux de laine, qui, une fois fabriqués, ont été vendus par les bénéficiaires, augmentant ainsi leurs revenus et leur confiance en soi. Les Rotariens ont alors avancé des fonds pour fabriquer plus de chapeaux et les ventes ont suivi. Les étudiants ont ensuite appris à tenir leur comptabilité et à soumettre des rapports aux Rotariens qui les avaient aidés, renforçant ainsi leur habilité à lire et à écrire, noyau central de l'action.

« Quand nous enseignons à lire et à écrire, ces personnes sont capables de trouver un emploi, de gagner un salaire et de faire vivre leur famille, explique M. Adamson. Maîtriser la lecture et l'écriture transforme miraculeusement leur personnalité. »

M. Kathleen Pratt

## Historique de la méthode C.L.E.

La méthode C.L.E. (*Concentrated Language Encounter*), technique pédagogique d'alphabétisation utilisée à travers le monde, fut en fait lancée en Australie il y a plus de trente ans.

Le Rotarien Richard Walker, expert en éducation, et Brian Gray, chercheur au *Brisbane College of Advanced Education*, ont formulé cette technique pour enseigner aux aborigènes australiens qui, faisant face à d'importantes barrières culturelles et linguistiques, éprouvaient de graves difficultés d'apprentissage de la lecture. Au début des années 1980, la méthode C.L.E. est appliquée avec grand succès dans un établissement scolaire de la région d'Alice Springs.

Les enseignants thaïlandais rencontrant à la même époque des difficultés similaires dans les milieux ruraux du pays, Richard Walker (voir section Interview) a travaillé avec des chercheurs thaïlandais pour mettre en place un programme C.L.E. en thaï.

L'action débuta par un projet pilote pour les écoles élémentaires de la province nord-est de Surin. Au vu de leur succès, ces efforts furent ensuite étendus aux régions avoisinantes. En 1987, une subvention 3-H fut accordée par la Fondation pour lancer un programme de cinq ans, qui permit d'appliquer la méthode C.L.E. dans toutes les écoles publiques du pays.

Ce projet Thaï servit par la suite de modèle à de nombreux programmes de plus grande envergure et a permis de formaliser des techniques pédagogiques pouvant être adoptées à travers le monde. Sous le nom de programme Phare (*Literacy Lighthouse*), des centres ont été ouverts pour développer et promouvoir la méthode C.L.E.

Depuis le début des années 1990, les Rotariens ont introduit la méthode C.L.E. partout où les besoins se font sentir. Des programmes ont été lancés au Laos et au Népal. Au Bangladesh, le Ministre de l'Éducation nationale a adopté la méthode C.L.E. suite au soutien d'une subvention 3-H.

### Également en ligne

Galerie de photos sur la méthode C.L.E. : [www.rotary.org/go](http://www.rotary.org/go)

# Interview de Richard Walker

Richard Walker, ancien gouverneur du district 9630 (Queensland, Australie), est généralement connu comme le père de la méthode C.L.E., le meilleur programme d'alphabétisation du Rotary. Mr. Walker a été, pendant plusieurs années, enseignant dans des écoles primaires et secondaires, et proviseur avant de s'impliquer dans l'enseignement de l'éducation. En 1992, le roi de Thaïlande lui a décerné un doctorat *honoris causa* pour son engagement envers l'éducation en Thaïlande, au travers du programme C.L.E. Bob Aitken, rédacteur en chef de *Rotary Down Under*, s'est entretenu avec M. Walker pour *Global Outlook*.

**Global Outlook :** Quelle est votre conception de l'alphabétisation ?

**Richard Walker :** L'alphabétisation s'apparente plus à l'enseignement de la natation que l'enseignement des mathématiques ou de la géographie – l'objectif principal est de développer des aptitudes qui seront utiles à l'élève plus tard dans la vie. Il ne s'agit pas seulement de mémoriser des informations.

**GO :** Comment la méthode C.L.E. est-elle devenue un programme du Rotary ?


**RW :** Tout a commencé en 1984, lorsqu'on m'a contacté pour éla-

borer des cours d'enseignement de l'alphabétisation à l'université Srinakharinwirot en Thaïlande. Après avoir pris ma retraite en 1985, je m'y suis rendu pour effectuer des recherches sur l'enseignement de la méthode C.L.E. (d'abord en anglais puis en thaï). La collaboration entre le Rotary et le programme C.L.E. a alors débuté en 1986 grâce à une subvention de contrepartie de la Fondation. Puis en 1997-1998, Glen Kinross, ancien président du Rotary a encouragé la mise en place de la méthode C.L.E. dans les autres pays.

**GO :** Que faut-il absolument savoir

sur le programme C.L.E. et son potentiel ?

**RW :** Les programmes C.L.E. sont en train d'être mis en place dans les pays en développement, et certains sont même devenus des programmes nationaux. Nous pouvons répondre à toutes les questions des clubs et districts sur la mise en place et le maintien de ces programmes. Le Rotary a déjà énormément contribué à la lutte contre l'illettrisme.

 **Pour en savoir plus**  
Consulter [www.rotary.org/go](http://www.rotary.org/go)  
pour lire le reste de l'interview.

## Sur le terrain

### Saowalak Rattanavich

Cette Rotarienne a enseigné la méthode C.L.E. à des milliers de personnes



« Pour moi, les langues, c'est la vie », dit Sao-walak Rattanavich, enseignante pleine d'énergie et d'enthousiasme qu'elle a su transmettre aux milliers d'autres enseignants à qui elle a appris la méthode C.L.E.

Mme Rattanavich, membre du Rotary club de Bangrak, est née à Bangkok (Thaïlande). En 1972, elle sort de la faculté de lettres de l'Université Chulalongkorn avec un diplôme d'anglais et de français avant de devenir professeur d'anglais dans un lycée basé sur

la démonstration dépendant de l'Université Srinakharinwirot où son approche est à la fois intuitive et éclectique. « Je cherchais constamment comment améliorer mes techniques d'enseignement, en utilisant toute méthode se révélant efficace », explique-t-elle.

Désireuse de perfectionner ses connaissances sur l'enseignement des langues, elle s'inscrit en 1975 à l'Université du Kansas (États-Unis), d'où elle sort en 1980 avec un doctorat en cursus de l'éducation et techniques d'enseignement.

À son arrivée au Kansas, elle comprend rapidement que l'univers académique américain est totalement différent de celui de la Thaïlande. « Dans mon pays, ce sont les enseignants qui dominent la salle de classe, pas les étudiants. Aux États-Unis, c'est totalement le contraire », explique-elle.

Mais Mme Rattanavich identifie pourtant des similarités entre les styles d'enseignement des langues et découvre, au travers de ses recherches, que les enseignants du monde entier utilisent



Depuis 1982, Mme Rattanavich lutte pour promouvoir la méthode C.L.E.

la même approche : théorie et mémorisation. « Ils pensent que les étudiants doivent apprendre la grammaire avant d'apprendre à communiquer. Il est difficile de changer cette mentalité », dit-elle.

À son retour en Thaïlande en 1982, Mme Rattanavich fait la connaissance de Richard Walker, un homme qui va changer sa vie car c'est grâce à lui qu'elle découvre la méthode C.L.E. M. Walker, l'inventeur de cette technique, travaille à des cours d'enseignement de l'alphabétisation pour les universités thaïlandaises. M. Walker et Mme Rattanavich deviennent vite alliés convaincus qu'ils sont que l'enseignement ne doit pas être une activité passive mais active.

« On apprend mieux par la pratique. Les techniques C.L.E. produisent des résultats concrets en deux ou trois heures. Dernièrement en Inde, pour prouver l'efficacité de la méthode C.L.E., j'ai réussi à enseigner les bases de thaï à un groupe d'élèves indiens en trois heures. Ils avaient pu acquérir suffisamment de vocabulaire pour communiquer leurs besoins », explique-elle.

Outre la méthode C.L.E., M. Walker sensibilise également Mme Rattanavich au Rotary. « Lorsque je suis allée en Australie pour en apprendre plus sur la méthode C.L.E., j'ai séjourné chez M. Walker. Je l'ai vu partir pour ses réunions du Rotary chaque mercredi. Il parlait tout le temps du Rotary, et m'avait expliqué le concept de *Servir d'abord*, qui m'a beaucoup marquée. En tant que femme, il m'était, en ce temps là, impossible de rejoindre le Rotary. Je suis cependant fière d'être devenue la première Rotarienne de mon club en 1990. »

Mme Rattanavich continue de promouvoir et d'animer des séances de formation en méthode C.L.E., qui pour elle, peut marcher pour tout le monde. Des Rotariens égyptiens l'ont récemment invitée

au Caire pour former des étudiants aveugles. « Ils avaient rassemblé ce groupe d'étudiants avec des enseignants... Nous avons passé cinq heures ensemble, et obtenu d'excellents résultats. Il a, bien entendu, fallu adapter mes techniques, nous avons utilisé des textes en Braille, et leur avons fait toucher des objets. Notre objectif a été de trouver la technique la plus stimulante pour apprendre une nouvelle langue. »

Le dernier projet de Mme Rattanavich, peut-être le plus ambitieux et sans doute le plus important, consiste à utiliser les techniques C.L.E. pour lutter contre la mortalité infantile. « Il y a de nombreux enfants qui meurent car leurs mères ne sont pas suffisamment éduquées, dit-elle... Je travaille actuellement avec des médecins de mon club pour publier un livre simple sur les soins aux enfants, que les mères illettrées pourront comprendre. »

« L'alphabétisation est une lutte perpétuelle. Nous vivons dans un monde où règnent les conflits, mais si les gens parviennent à communiquer et à se comprendre, la paix se développera dans le monde. »

Lawrence Jeffery

## Nouvelles brèves

### Des actions d'alphabétisation pour Nourrir leurs rêves

*Depuis des années, la lutte contre l'illettrisme est au cœur du service rotarien, multipliant les actions dans le monde. Ces actions d'alphabétisation témoignent du travail effectué auprès des communautés après avoir évalué leurs besoins.*

#### Une action d'alphabétisation intégrée en Égypte

Une action éducative mettant l'accent sur l'alphabétisation, la santé génésique et la formation professionnelle, montée par les membres du Rotary club de New Cairo (Égypte) vise à améliorer la situation des femmes et des enfants dans leur ville.

Le programme, fruit d'un partenariat entre les clubs de New Cairo et de Geldern (Allemagne), a également bénéficié d'une subvention de contrepartie de la Fondation.

Dans les cours d'alphabétisation, les enseignants formés par la commission nationale du Rotary utilisent la méthode C.L.E. (*Concentrated Language Encounter*), dont

près de 5 000 élèves ont pu bénéficier ces 4 dernières années selon Kotb Soliman, ancien coordinateur Alphabétisation de la zone 10.

L'action, lancée en janvier 2008, permet d'accueillir de 15 à 20 femmes par cours et il est prévu qu'environ 240 personnes de 16 à 45 ans en profitent pendant les 18 mois du programme. Les femmes proviennent de familles pauvres déplacées à New Cairo après le tremblement de terre de 1992 dans le Gouvernorat de Giza.

L'action comprend aussi un volet sur la santé génésique. « Il est important d'être également informé sur ce sujet, » dit Ahmend Sami Saad, membre du club de New Cairo. Avec pour objectif de réduire la mortalité maternelle et infantile, des docteurs et des spécialistes de la santé éduquent les participants sur l'espacement des naissances et autres problèmes de santé féminine.



**En Turquie, un programme C.L.E. parrainé par le Rotary permet aux femmes d'acquérir une éducation de base.**

Des enquêtes réalisées dans les pays en développement ont montré que l'éducation des femmes, même minime, pouvait entraîner une baisse de la mortalité infantile. Une étude effectuée par l'UNESCO en 2008 au Bangladesh a conclu qu'un enfant né d'une femme ayant reçu une éducation primaire a 20 % plus de chance de survivre que celui d'une femme sans éducation.

Dans le cadre du volet formation professionnelle de l'action, les étudiants reçoivent une formation de 4 mois à la couture. Le club a recruté des professionnels locaux expérimentés, fourni le matériel de couture et le produit des ventes est versé aux étudiants.

### Disséminer l'alphabétisation en Afrique du Sud

C'est lors d'un séjour en Chine comme professeur associé que Victor Bredenkamp a pris conscience des obstacles posés par l'illettrisme.

« Sans pouvoir lire le journal ou les panneaux, j'étais comme aveugle », dit M. Bredenkamp, ancien gouverneur du district 9270 (Afrique du Sud) et membre du Rotary club de Pietermaritzburg.

Cette expérience lui a donné le désir de venir en aide aux illettrés de la province du KwaZulu-Natal et de monter avec son club une action d'alphabétisation pour adultes qui, depuis 1993, a bénéficié à près de 13 000 personnes.

## Ressources

Le R.I. propose de nombreuses ressources pouvant aider les clubs à monter des actions d'alphabétisation réussies. Vous les trouverez sur [www.rotary.org](http://www.rotary.org) ou sur [shop.rotary.org](http://shop.rotary.org) pour RVM.

### RVM 3.2

Cette édition du magazine en images du Rotary présente comment une méthode pédagogique révolutionnaire importée au Brésil par des Rotariens a permis à 72 000 jeunes d'une région rongée par le crime d'apprendre à lire et à écrire grâce à une subvention 3-H. Disponible en anglais avec doublage en français, japonais, coréen, portugais ou espagnol. [506-07] – 15 USD.



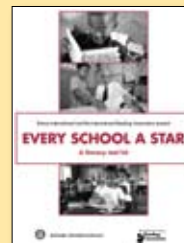
### Groupe d'appui Alphabétisation

Le groupe d'appui Alphabétisation met à la disposition des Rotariens les outils nécessaires pour promouvoir l'alphabétisation dans leur collectivité et à l'étranger. La liste des coordinateurs du groupe d'appui et des ressources pour monter des actions sont disponibles sur [www.rotary.org](http://www.rotary.org). ProjectLINK, une base de données où sont listées des actions achevées pouvant servir d'exemples et des actions à la recherche de soutien, est aussi consultable en ligne. Des publications comme *Domaines d'actions prioritaires* [605B-FR], *Outils d'évaluation d'une collectivité* [605C-FR] et une fiche-info sur un programme d'alphabétisation par ordinateur sont également disponibles. [www.rotary.org](http://www.rotary.org)



### Every School a Star: A Literacy Tool Kit (en anglais uniquement)

Ce kit développé par le Rotary International et l'*International Reading Association* est destiné à aider les clubs à choisir et mettre en place des actions répondant aux besoins d'alphabétisation des écoles dans leur communauté ou à l'étranger. Il liste des exemples d'actions réussies, des informations, des ressources et des possibilités d'action. [www.rotary.org](http://www.rotary.org)



Le club a travaillé avec l'organisation sud-africaine *Operation Upgrade* et les services locaux d'éducation, et a bénéficié de plus de 134 000 USD provenant de subventions de la Fondation et d'aide apportée par 30 Rotary clubs du district 9270 et 16 autres dans le monde.

L'action dispense des cours dans les écoles, les paroisses et les villages du KwaZulu-Natal pour apprendre aux femmes défavorisées à lire, écrire et compter. Le programme intervient aussi au sein de 8 institutions

correctionnelles où l'illettrisme est particulièrement fort.

Les cours servent aussi de tremplin vers des formations professionnelles comme la couture, le tricotage et la boulangerie. Un programme en place dans la province rurale de KwaNobela permet aux participants d'apprendre à cultiver un terrain pour leur subsistance et pour en tirer un revenu. Cette action qui inclut aussi une formation sur le VIH/SIDA et les droits de l'homme, a reçu en 2008 le Prix Confucius pour l'alphabétisation de l'UNESCO.

À 80 ans, M. Bredenkamp a des souvenirs merveilleux comme de voir un élève écrire pour la première fois. « Voir les yeux de quelqu'un s'illuminer quand ses gribouillis commencent à prendre sens, c'est pour moi la plus belle chose qui soit, » raconte-t-il.

### Combattre l'illettrisme dans les pays développés

Si la plupart des actions d'alphabétisation ont pour cible les pays en développement, l'illettrisme touche aussi le monde développé et les Rotariens y interviennent de différentes façons.

Les difficultés pouvant apparaître dès le plus jeune âge, les Rota-

riens du club d'Auburn (États-Unis) ont lancé le programme *Babies Love Books* (Les bébés aiment la lecture) pour sensibiliser les parents à l'im-



**Dans les zones rurales et urbaines d'Afrique du Sud, les programmes d'alphabétisation du Rotary touchent toutes les tranches d'âge.**

portance de lire à leurs enfants dès la naissance. Le club collabore avec un centre de soins intervenant auprès d'un segment pauvre de la population pour distribuer des livres aux parents de nouveau-nés.

La distribution de dictionnaires est une méthode à faibles coûts qui permet de mettre entre les mains des enfants un outil d'appren-

tissage clé et leur éviter de rester à la traîne. De nombreux clubs d'Amérique du Nord travaillent sur ce type d'action en partenariat avec *Dictionary Project*, une organisation basée en Caroline du Sud (États-Unis). Des organisations similaires existent ailleurs dans le monde comme en Australie et au Royaume-Uni.

Pour d'autres enfants, une éducation spécialisée est nécessaire pour pouvoir progresser en lecture et écriture. Le Rotary club de Belleville (Canada) s'est associé avec la bibliothèque locale pour mettre en place un programme basé sur la méthode *Computer-Assisted Literacy Solution* (CALS) en complément du programme de lecture estival de la bibliothèque à l'intention des 7-14 ans. Sous la supervision d'un Rotarien, les étudiants ont pu améliorer leur niveau de façon autonome à l'aide d'outils d'apprentissage par ordinateur.

Une alphabétisation financière est également nécessaire dans une économie de marché. Pour cela, le Rotary club de Denver Mile High (États-Unis) a ajouté un volet sur la fiscalité à son programme d'alphabétisation *BrainWise* à l'intention d'adultes et d'adolescents de la population immigrée de langue espagnole.

## Dans le prochain numéro

Global Outlook portera son regard sur la participation des Rotary clubs et des districts à l'objectif de réduction de la mortalité infantile fixé par Dong Kurn Lee, président du R.I.

### Participez

Quels sont les sujets que vous aimeriez voir **Global Outlook** aborder ? Envoyez vos articles et vos idées à [global.outlook@rotary.org](mailto:global.outlook@rotary.org).

### Ont contribué à ce numéro

**Bob Aitken** est directeur de rédaction de *Rotary Down Under*, le magazine régional pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Îles Pacifiques.

**Lawrence Jeffery** est l'auteur canadien de nombreux ouvrages sur l'Afrique, la Chine et l'Inde dont *China's Wired! Your Guide to the Internet in China*.

**Kathleen Pratt**, ancienne directrice de rédaction de *The Rotarian*, est auteur et rédacteur, basée à Chicago.

**Nancy Shepherdson** (Rotary club de Lake Zurich, États-Unis) est auteur pigiste et directrice de rédaction du bulletin d'information de son club.

**Global Outlook** est un supplément publié quatre fois par an par le Rotary International pour la presse mondiale rotarienne. Copyright © 2009.

**Directeur de rédaction** : Joseph Derr  
**Rédacteur en chef** : Barbara Nellis  
**Assistante de rédaction** : Susie Ma  
**Mise en page** : Avery Mamon  
**Coordinatrice de production** : Candy Isaac

**Ont contribué à ce numéro** : Jennifer Atkin, Diana Schoberg, Maureen Vaught.

**Photos** : Rotary Images/Alyce Henson et Monika Lozinska-Lee sauf mention contraire.

**Comité de rédaction** : Bob Aitken (*Rotary Down Under*), T.K. Balakrishnan (*Rotary News/Rotary Samachar*), Carlos Henrique de Carvalho Fróes (*Brasil Rotário*), Andrea Pernice (*Rotary*) et Matthias Schütt (*Rotary Magazin*).

**Traduction** : Assane Diakhate, Frédéric Lahaye, Patrick Lesimple